VIA VERDE

L'arbre

(titre provisoire)

Forme courte dès 5 ans
Création 2013

L' Arbre

Pour sa deuxième création,
la compagnie Via Verde s'adressera
au jeune public et aux plus grands qui aiment encore
rêver, monter aux arbres et y construire des cabanes.
L'envie d'une bulle où il ferait bon simplement se poser, respirer, sentir
le vent sur les joues, dormir dehors sous la lune. Une invitation au
voyage dans un lieu où chacun aime se retirer pour échapper
au non sens et à l'agitation. Un théâtre visuel, de sensations,
de compréhensions intuitives, où l'enfant et l'adulte
laissent échapper leur imaginaire.
Organique et onirique
Juste
une histoire
éphémère
au pied
d'un arbre
millénaire

à l'origine du projet

A l'origine
Dans une serre
Mille espèces végétales
Rythmées par les saisons
Les premières jonquilles
La saison des bruyères
Le soin du vivant
La chaleur et l'eau
Sensations franches
Souvenirs d'enfance
Une ramification possible
Entre le végétal et le spectaculaire
Les cultures se mêlent

Bonsaïs oubliés
Arbres à marionnettes
Une seconde vie
pour se jouer des échelles
...
Au fond d'une serre/*Au bout d'un continent*
Un arbre miniature/*Un arbre monument*
d'entre 10 et 15 ans/ *d'entre 1000 et 1500 ans*
de 80cm/ *de 8m de hauteur*

...
Scénographie rêvée
décor insolite et marionnettique
l'envie d'y jouer
une fable musicale
évincer la parole
trouver les sensations qui racontent
et les images qui emportent,
sonores et visuelles

Bonsaï : n.m. d'origine japonaise. Signifie "arbre en pot"
Végétal devenant au fil du temps une sculpture naturelle
et épurée, à l'architecture délicate, modelée par
la main de l'homme en hommage à la Nature.

Synopsis

Par une mer apaisée.
Un enfant endormi dans une barque à la dérive
échoue sur un étrange îlot, où se dresse un arbre gigantesque.
Comme une présence rassurante, sereine et immuable. Un être millénaire.
Il sent, touche, grimpe, joue tant et si bien qu'il ne voit pas sa barque s'échapper au loin.
Et bientôt le vent se lève, le soleil s'évanouit, l'îlot rêvé devient énigme.
Par quels cheminements devra-t-il passer pour pouvoir s'en retourner?

Sur scène il y aura:
Une marionnettiste
Un enfant
Un îlot
Un arbre
Une barque
Une mousse
tendre et verte
Des étoiles
Un astre
Des silhouettes
Des racines
Des libellules
Des bourgeons
Du vent
Mélodies, arpèges
et silences.

mise en scene
& creation musicale

La mise en scène du spectacle se construit en parallèle de la création musicale. Le parcours du personnage est entièrement mis en musique,
à la manière d'un conte symphonique.

Une marionnetiste en scène, autour de l'arbre. La marionnette de l'enfant est à manipulation "directe", style "bunraku".
Esthétiquement très épurée, elle mesure environ 15 cm.

Toute la scénographie sera construite à partir de l'arbre. L'objectif est de créer des espaces de jeu selon ses différents niveaux: tronc, racines, branches, cime et au delà.

L'obscurité sera requise pour exploiter différents effets lumineux (jeux avec des leds intégrées dans le décor, reflexions...)

L'espace scénographique integrera des éléments techniques (diffusion son et lumières) de façon à être autonome. L'objectif est de créer une forme techniquement simple, de façon à pouvoir jouer dans des espaces non équipés.

La durée du spectacle est estimée entre 20 et 30 minutes.
Il s'agit d'une création en trinôme: deux marionnettistes et un compositeur, présent dès les premières improvisations afin de construire l'univers sonore pas à pas, en résonnance avec ce qui se dessinera sur scène.

Note d'intention musicale

le rôle de la musique dans le spectacle

Aucun personnage, aucun conteur ne prenant la parole dans *L'arbre*, la musique devient la narratrice de l'histoire. Sa présence quasi continue permet au récit de se déployer sans le secours des mots, en s'adressant à la compréhension intuitive et sensible du spectateur. En interaction constante avec ce qui est montré à la scène, elle inaugure autant qu'elle prolonge l'émotion générée par les différents tableaux de l'intrigue et contribue étroitement au rythme du récit. Selon l'endroit, les compositions préfigurent un événement ou accompagnent son éclipse, scandent les déplacements et les mouvements des personnages, complètent les couleurs du visuel par celle du piano ou donnent à entendre ce qui n'est pas montré. Le spectacle s'appuie donc fortement sur la puissance suggestive de la musique.

le choix de l'instrumentation

Tout au long de *L'arbre*, le seul instrument qui résonne est un piano. Envisagé un temps pour la variété de ses couleurs, l'orchestre s'est révélé inadéquat dans l'esthétique du spectacle, toute de sobriété et d'économie, donc peu encline à être incarnée dans des masses sonores luxuriantes ou chargées. Le choix du piano est donc associé à un certain idéal d'épure, et son utilisation dans la grande majorité des compositions, favorisant ses timbres veloutés ou cristallins, épouse la dimension intimiste du spectacle. Un instrument seul pour suggérer des émotions subtiles, non les surligner de façon grossière et illustrative ; pour dire la solitude d'un enfant qu'aucune présence humaine ne vient entourer ni réconforter. Le piano comme monde en soi, ses ressources polyphoniques figurant conjointement le paysage et les êtres qui y évoluent.

Inspirations musicales

Le choix du piano ne saurait être séparé de son patrimoine historique. Dans *L'arbre*, c'est l'élection d'une certaine conception et d'un certain usage du piano ; d'un *pianisme* hérité de plusieurs compositeurs qui l'ont abordé comme un terrain d'exploration propre à traduire leurs paysages imaginaires. Chez un Romantique comme Schumann, le piano se voit confier la mission d'exprimer toute une réalité extra-musicale qui puise aussi bien dans ses lectures fantastiques que dans sa vision de la nature. Approche éminemment fécondante pour la musique d'un spectacle où la présence d'un arbre est à la source de scènes de merveilleux. Franz Liszt, quant à lui, est un modèle insurpassable lorsqu'il s'agit

de trouver la traduction musicale d'un son produit par la nature. La mer autour de l'ilot, la dérive de la barque, le clapotis qu'on peut imaginer à l'accostage, ont ainsi pu être évoqués par des harmonies imitatives nostalgiques des *Jeux d'eau à la Villa d'Este* du compositeur hongrois, notamment dans sa façon de simuler l'élément aquatique par un usage cristallin et liquide du registre aigu du piano. Enfin, Claude Debussy, dont les titres mêmes, *La terrasse des audiences au clair de lune, Ce qu'a vu le vent d'ouest, Des pas sur la neige*, sont des invitations à laisser les sons cristalliser des images dans notre intériorité. La puissance évocatrice de ses *Estampes* ou de ses *Préludes*, qui conjuguent art de coloriste, goût du mystère et sens aigu de la caractérisation de personnages, ont nourri en profondeur les morceaux qui accompagnent l'enfant dans sa découverte tantôt inquiète tantôt ludique du lieu et des êtres qui l'habitent.

Marc Bernay

Eléments techniques

Durée estimée du spectacle: 30 min

Tous publics dès 5 ans

Jauge estimée: 50 maximum

Espace de jeu: 4m minimum d'ouverture

5 m minimum de profondeur

Autonomie technique son et lumière

Obscurité requise

Distribution:

Mise en scène et interprétation: Isabelle Bernay et Pascale Toniazzo

Création musicale: Marc Bernay Di Clemente

Equipe artistique

Isabelle Bernay

Comédienne formée au Cours Florent à Paris et au Conservatoire National de Région de Metz, elle travaille avec la compagnie Via Verde en tant qu'interprète, marionnettiste et intervenante. Elle est également professeur de français et de latin. Elle a ainsi développé une pédagogie adaptée et une sensibilité à l'adresse aux jeunes publics. Elle co-signe la mise en scène et sera une des 2 interprètes de ce spectacle.

Marc Bernay-Di Clemente

Compositeur et guitariste classique, il a été formé, entre autres, par Frédéric Bergeret au Conservatoire National de Région de Metz. Il a composé une soixantaine de pièces pour la guitare, dont certaines ont été interprétées lors du Festival International de Hondarribia (Espagne) en 2005. Il poursuit actuellement son travail en direction de la création musicale destinée au théâtre. Il interprète notamment ses compositions dans "La grammaire est une chanson douce", spectacle de théâtre et marionnettes d'après l'œuvre d'Erik Orsenna et pour "Herakles", création 2012 de la Cie Via Verde. Il fait partie du groupe de schizoid-electro rock Somah en tant que guitariste électrique.

Marc Bernay-Di Clemente n'écrit pas de manière traditionnelle. Sa technique de composition oscille entre la production intuitive et l'examen méthodique. Il cherche à exploiter les virtualités polyphoniques de la guitare et à imaginer des développements complexes, tout en imbriquant les sécheresses harmoniques et les lignes mélodiques plus douces. En marge de son écriture pour la guitare, il s'intéresse aux possibilités expressives d'une musique électroacoustique entièrement composée à base d'échantillons.

Pascale Toniazzo

Formée à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) de Bruxelles en section Théâtre-Mise en scène, elle débute en 2003 en tant que comédienne-marionnettiste avec la compagnie Karromato de Prague. Passionnée par les possibilités narratives qu'offre la marionnette en dialogue avec d'autres disciplines artistiques, elle participe à différents projets en tant que conceptrice, marionnettiste et metteur en scène. Diplômée d'un Master Expertise et Médiation Culturelle, elle s'intéresse également aux questions de médiation et de transmission artistique. Elle est à l'origine de la création de la compagnie Via Verde.

compagnie Via Verde

Projet Artistique

Quand l'inanimé s'empare de la vie

Les représentations de notre humanité par la marionnette nous bouleversent. Etrange identification et mise à distance face à l'objet qui conte l'homme. L'illusion d'un souffle, et notre imaginaire se laisse emporter. D'autres perceptions se composent à travers un prisme nouveau. Un mouvement qui porte un propos inattendu, au delà des mots. Le geste est alors évident.

" Apprendre à être touché par la beauté, par un geste, un souffle, pas seulement par ce qui est dit et dans quelle langue. Percevoir immédiatement ce que l'on "sait". Il faut juger sans connaître"

Pina Bausch

Parler sans mots une autre langue. Un langage insolite où l'art de la marionnette dialogue avec des expressions corporelle, des espace sonores, des univers visuels et plastiques.Terrain d'exploration sensible dans lequel la marionnette détient la capacité de tout suggérer.

Ressentir et faire sens

"Tout élan de mon esprit commence dans mon sang"

Rainer Maria Rilke

Les émotions sont à la base de nos réflexions, elles sont les boussoles de nos perceptions. Emotion et raison sont intimement liés. Ressentir pour mieux comprendre, une experience au service de spectacles questionnant des thématiques contemporaines. La marionnette pose une distance propice à la réflexion. Mais elle provoque aussi une émotion universelle, comme un lacher prise vers l'animisme. Une alchimie passionnante de l'intuition et de l'intellect. Et un lieu d'exploration inépuisable.

Contact

VIA VERDE

Marionnettes et arts vivants

5, Impasse des Anciens Hauts Fourneaux
57100 Thionville / 06 65 69 58 36
via.verde@yahoo.fr
cieviaverde.wordpress.com
N°Siret : 75129806800014
APE 9001 Z